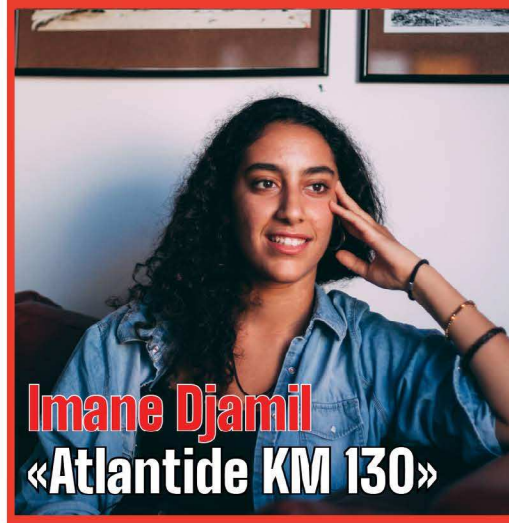


## LES FEMMES D'ALSA

Qui est ce nouveau transporteur en commun de Casablanca, depuis deux ans ? Ses défis, challenges et ses engagements pour 2021



**Imane Djamil**  
«Atlantide KM 130»



**Latifa Bouamout**  
Directrice de la Formation du Groupe  
Alsa Maroc



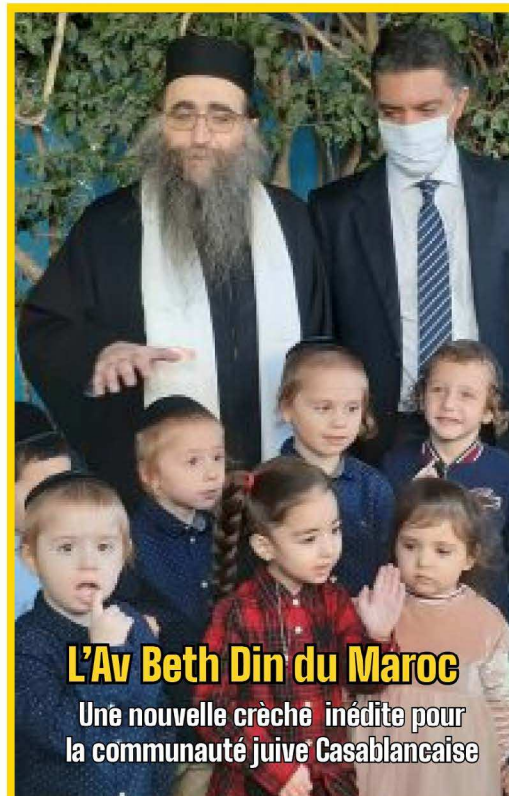
**Ghita Karam**  
Directrice Commerciale et Marketing  
d'Alsa Al Baida



**Imane Khaliss**  
Responsable Organisation, Audit et  
Suivi des Contrats d'Alsa Al Baida



**Bahija Elamri**  
Conductrice à Alsa Al Baida



**L'Av Beth Din du Maroc**  
Une nouvelle crèche inédite pour  
la communauté juive Casablancaise



**CasaTramway**  
Casablanca face aux intempéries.  
Les défis de Casatransport  
pour surmonter la crise  
des dernières inondations



**CasaMouja**  
Il est bientôt temps de dire au revoir,  
et à bientôt !

# Édito



## Faut-il stopper l'expansion de Casablanca ?

La situation à Casablanca doit interpellé. Aucun quartier ne fut épargné, les cossus et les moins bien aménagés : à Anfa supérieur des caves inondées, des jardins disparus, des zones plongées dans le noir, sans lumière. Plus loin, à Lissasfa, classes moyennes sans abris, des avenues submergées, des quartiers coupés de la vie.

Après le constat, l'action. Mais laquelle ? Comment vaincre l'hydre mythique des averses, une prophétie, non une apocalypse dont, peut-être, Casablanca a goûté les prémices charmantes et pas encore en colère. Car il faut s'attendre à ce que les prochains hivers viennent avec notre Père-Noël local, généreux en flots et en orages.

Une ville cosmopolite est un ensemble de rouages, bien huilés, des chaînons d'une même machine, comprenant les institutions politiques et la mairie de Casablanca, les fournisseurs des services publics, de la maintenance et propreté, etc. Il faut une communication sans faille, une interaction instantanée, fusionnelle. Et des plans «vigie-pirates» simulés à l'avance, pour se préparer, et être prêts à agir ensemble. C'est le sens premier de la Smart City.

De leur côté, les habitants, on les accuse, et c'est loin d'être infondé, de ne pas être assez civiques, de jeter dans la rue les ordures, de provoquer, pour leur part, un engorgement des sous-sols de la ville; chacun doit faire un effort pour soustraire certains quartiers à l'épée de Damoclès... Il faut mener une réflexion profonde sur ce sujet, qui s'accompagne souvent d'un vandalisme assumé, et cela touche toutes les catégories sociales. Est-ce que la solution passe par l'éducation à l'école, des campagnes de sensibilisation, la télé, la radio, le rôle des médias est ici vital.

Mais le problème est peut-être ailleurs. Ce ne sont pas les millions investis dans la maintenance, le curage et l'assainissement chaque année qui vont sauver Casablanca. Cela va s'opposer à la démographie de la ville, son expansion naturelle et ingérable, car la ville ne peut que se multiplier, croître, grossir. Déjà Feu Hassan II avait décidé d'arrêter l'expansion de Casablanca, dès les années 90. Faut-il vraiment se diriger vers une capitale économique de 10 millions d'habitants (dans 10 ans) ? Peut-on concurrencer la démographie, dans des quartiers surpeuplés ? Quelle est la bonne vision pour Casa ?

Abdellatif Khizrane

# 06

## INTERVIEW

Boudraa El Yazid

Abdelkadir

Boudraa El Yazid

Alaa Halifi

Abdelkadir Naimi

### Prix Architecture Pittsburgh 2020 trois Casablancais font la fierté du Maroc

# 20

## Solidarité

### Un arbre casablancais pour les générations de la paix

# FISSA3

LE MÉDIA DES CASABLANCAIS EN MOUVEMENT



## Prix Architecture Pittsburgh 2020 : trois Casablancais font la fierté du Maroc

Comme dit le fameux dicton: «la nécessité est mère d'industrie». Alaa Halifi, Boudraa El Yazid de l'Ecole d'Architecture et de Paysage, et Abdelkadir Nanai étudiant à la Faculté de Médecine et de Pharmacie ; trois jeunes Casablancais qui ont remporté le Premier Prix de la compétition, initiée par la plateforme de Pittsburgh 2020, sur l'équité urbaine en santé environnementale, en collaboration avec l'Université de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Un concours qui vise à repousser les limites de la manière d'établir l'équité en santé environnementale et de la placer au centre du débat sur l'urbanisme. Grâce à un protocole sanitaire (W) heal (Healing on wheel) qui vise à redéfinir notre façon de penser les établissements de santé du futur.

Fierté pour le pays, Fissa3 décide de vous rapprocher de ces trois génies et des détails de la compétition et de leur innovation, dans cette interview, afin de pouvoir booster et encourager cette initiative unique.

**Fissa3 : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs? Qui sont les trois gagnants du Prix Pittsburgh 2020?**

Bonjour, nous sommes trois jeunes Casablancais : Alaa Halifi, écrivain et étudiant en 2ème année master à l'Ecole d'Architecture et de Paysage de Casablanca.

El Yazid Boudraa, étudiant en 2ème année master à l'Ecole d'Architecture et de Paysage de Casablanca.

Abdelkadir Nanai, étudiant en Faculté de Médecine et de Pharmacie de Casablanca.

La pluridisciplinarité du groupe était très enrichissante pour notre projet comme pour toutes les équipes classées. Les deux autres groupes gagnants sont des étudiants et de jeunes professionnels de deux universités américaines prestigieuses de Los Angeles et New York.

**Quelles ont été vos motivations, à chacun, pour lancer ce projet ?**

Malgré cette année spéciale, qui a connu une situation de crise sanitaire, économique et sociale, on a voulu laisser notre empreinte par rapport à tout ce qui s'est passé, et le projet est notre réaction instinctive à cette tragique pandémie, c'est notre petit effort pour ces gens qui ne peuvent pas accéder aux infrastructures de santé primaires, de base, dans les périphéries de la ville. Le concours était une vraie opportunité pour nous, pour contribuer, d'une manière collective, avec nos diverses disciplines, et produire un travail purement casablancais, grâce à des mois d'expérimentation et de conceptualisation d'idées, c'est notre touche personnelle dédiée à notre ville..

**Deux étudiants en école d'architecture et un étudiant en médecine ! N'est-ce pas improbable ? Comment avez-vous eu l'idée de réunir deux disciplines, aussi éloignées, pour ce concours?**

Nous sommes trois étudiants, amis avec des disciplines et perspectives différentes, mais nous partageons la même vision et rêves pour notre ville, Casablanca, c'est ça qui nous réunit !

La pluridisciplinarité du groupe était un point fort pour le projet, car si ce dernier pose une réflexion sur l'équité en santé à l'échelle urbaine, surtout au temps de la pandémie, la participation de notre collègue Abdelkadir Nanai, nous a aidé à pousser la vision de notre projet jusqu'aux détails, puisqu'il a passé les derniers mois au front avec les patients de la Covid-19, au CHU Ibnou Rochd de notre ville.

**Parlez-nous concrètement du projet. De quoi s'agit-il ?**

Notre réflexion s'est déclenchée après ce que nous avons vécu en 2020, la crise sanitaire et son impact sur la ville nous a poussé à trouver des solutions, on avait une vision critique par rapport au système de santé existant dans la ville, qui a prouvé (partout dans le monde) sa fragilité face à la pandémie de la Covid-19.

Propos recueillis par Chaimae Ait Yakrou



**On a donc proposé un modèle d'infrastructure de haute qualité qui peut être facilement adapté à différents contextes et situations.**